

Supplément à la Chronique de l'esclavage

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Afrique explorée et civilisée**

Band (Jahr): **14 (1893)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-134616>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

en lui, et à devenir, pour tous les hommes, quelle que soit leur couleur, tout ce que Christ leur commande d'être.

SUPPLÉMENT A LA CHRONIQUE DE L'ESCLAVAGE

Des lettres privées apportent des renseignements intéressants sur l'expédition anti-esclavagiste du **Tanganyika**. Elles ont été remises à destination par M. Moriamé, lieutenant de la force publique de l'Etat libre, qui avait été chargé d'une mission dans le Manyéma. Elles sont datées de M'pala, 20 juillet. A ce moment l'expédition anti-esclavagiste était sans nouvelles de l'expédition de renfort du capitaine Descamps. Le capitaine Jacques ne connaissait encore que par de vagues on dit les victoires des officiers belges à Nyangoué et Kassongo. Depuis sept mois, l'expédition, dont les courriers avaient probablement été interceptés par les Arabes ou indigènes, ne connaissaient les événements d'Europe et même certains événements d'Afrique que par l'édition d'outre-mer de l'*Indépendance belge*. On se rappelle qu'aux dernières nouvelles reçues en Europe de l'expédition Jacques, elle allait se rendre vers le lac Moëro pour remettre à l'ordre des indigènes et des Arabes hostiles. Le courrier apporté par M. Moriamé nous apprend qu'au moment de l'arrivée de l'expédition au lac Moëro, les Arabes avaient déguerpi, pour échapper à la leçon qui leur était réservée. A la date du 20 juillet, toute la région du Tanganyika était calme. Le capitaine Jacques allait se rendre à la factorerie anglaise établie au sud du lac pour y faire des approvisionnement à destination d'Albertville; puis il comptait se rendre au nord du lac, à Lavigerieville et y établir un poste, pour y maintenir l'influence européenne, en raison du départ des missions Lavigerie qui se transportent dans d'autres régions moins exposées à un coup de main. Après avoir accompli ces deux tâches, le capitaine Jacques comptait remettre son commandement au lieutenant Long et reprendre vers le 15 novembre le chemin de l'Europe, par le Nyassaland, le Chiré et le Zambèze (itinéraire Descamps) la route de Tabora n'étant pas sûre pour lui, car les Arabes ont, paraît-il mis sa tête à prix. Mais ici une question des plus intéressantes se pose. On assure que si, comme les dernières nouvelles le font pressentir, le commandant Dhanis a poussé une pointe vers le Tanganyika, le capitaine Jacques se sera probablement décidé à rentrer en Europe par la route du Congo, plutôt que par le Zambèze, afin de traverser l'Afrique d'un Océan à l'autre.
